

La mobilité favorise l'autonomie

En 2011, 29 100 jeunes nés à La Réunion vivent en métropole. Parmi eux, 41 % poursuivent des études, principalement dans le supérieur, plutôt dans les régions du sud de la France et en Île-de-France. Le taux d'emploi des natifs de La Réunion est supérieur à celui des autres métropolitains du même âge. Leur niveau de formation est élevé et comparable aux jeunes métropolitains. Quatre sur dix détiennent un diplôme du supérieur. Un tiers occupent des emplois de cadres ou professions intermédiaires. Les jeunes natifs de La Réunion qui vivent en métropole vivent rarement avec leurs parents. La plupart sont indépendants et vivent le plus souvent en couple sans enfant ou seuls. Parmi les jeunes qui résident à La Réunion, 15 800 ont déjà vécu au moins six mois ailleurs, essentiellement en métropole. Ces jeunes sont aujourd'hui presque deux fois plus souvent en emploi que ceux qui ne sont pas partis. Le niveau de formation est particulièrement élevé. Mais même ceux qui n'ont pas de diplôme s'insèrent mieux sur le marché du travail au retour de métropole.

Édouard Fabre (Insee)

En 2011, 29 100 jeunes de 16 à 29 ans nés à La Réunion vivent en France métropolitaine, principalement pour y travailler (51 %), ou pour y suivre des études (41 %). Les hommes y sont plus souvent pour travailler (56 % contre 45 % pour les femmes) et moins souvent pour les études (37 % contre 44 %).

Les étudiants qui vivent en métropole sont inscrits pour la plupart dans un établissement du supérieur. La région Île-de-France concentre le plus d'étudiants nés à La Réunion (23 %). Les autres privilégient plutôt le sud de la France. Ainsi les quatre régions du sud, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) et Languedoc-Roussillon rassemblent 38 % des étudiants réunionnais (figure 1).

La moitié des jeunes Réunionnais en métropole sont en emploi

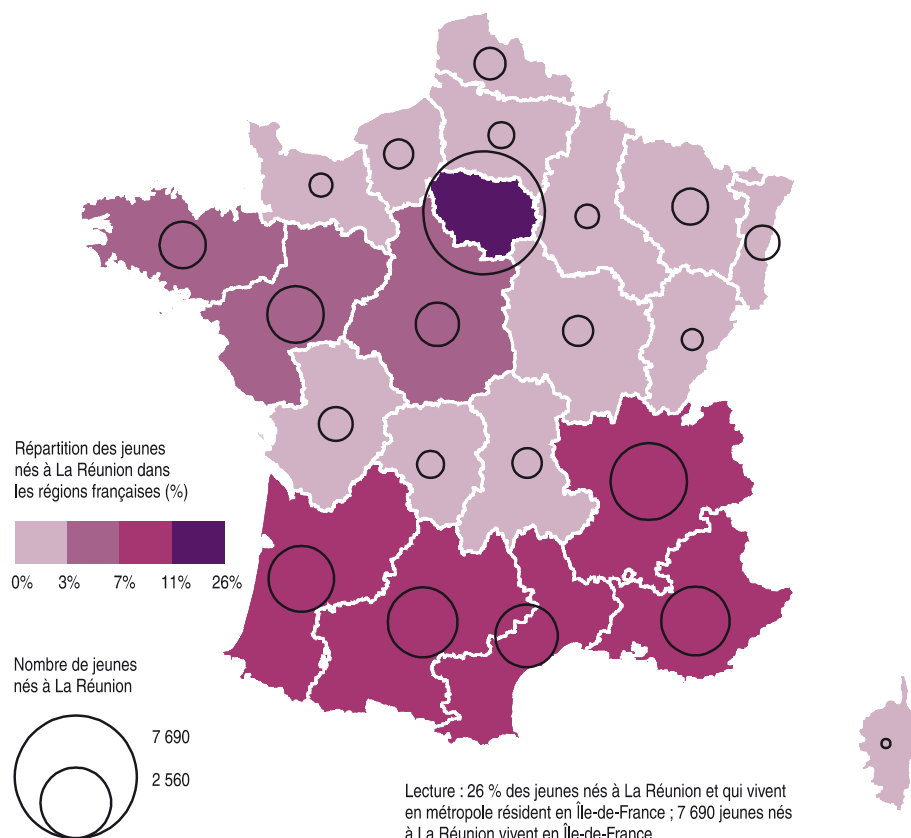
Les jeunes natifs de La Réunion sont plus souvent en emploi que les autres métropolitains du même âge (51 % contre 46 %). Ils ont un niveau de formation élevé, comparable aux métropolitains : quatre sur dix sont titulaires d'un diplôme du supérieur. Ils occupent pour un tiers d'entre eux des emplois qualifiés, à l'instar des autres métropolitains : 14 % sont cadres et 21 % exercent une profession intermédiaire, le plus souvent dans le secteur privé. Les femmes sont encore plus diplômées que les hommes, la moitié d'entre elles ayant un diplôme du supérieur. Elles sont aussi plus nombreuses à occuper des emplois de

cadres ou de professions intermédiaires (38 % contre 32 % pour les hommes). Toutefois, les natifs de La Réunion occupent majoritairement des emplois peu

qualifiés, comme les autres métropolitains du même âge : 54 % des femmes et 33 % des hommes sont employés ; 33 % sont ouvriers. Cette prédominance des emplois

1 Les natifs de La Réunion vivent en région parisienne ou dans le sud de la France

Répartition et nombre de jeunes de 16 à 29 ans nés à La Réunion qui vivent en métropole, selon la région d'habitation en 2011



Source : Insee, Recensement de la population 2011.

© IGN - Insee 2014

peu qualifiés est classique pour les premiers emplois des jeunes.

Les jeunes natifs de La Réunion qui travaillent en métropole sont installés en premier lieu dans la région parisienne (32 %), notamment les femmes (37 % contre 29 % des hommes). Les autres jeunes en emploi sont installés dans les régions du sud. Ainsi, les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées, Paca et Languedoc-Roussillon rassemblent 26 % des jeunes en emploi.

Seulement 19 % des jeunes natifs de La Réunion vivent chez leurs parents en France métropolitaine (figure 2). Même les étudiants vivent pour la plupart sans leurs parents (70 %). Beaucoup sont partis s'installer en métropole sans eux. De plus, ils vivent rarement chez un autre membre de leur famille (4 %). Ils sont pour la plupart indépendants en matière de logement.

Ces jeunes vivent plutôt seuls (25 %) ou en couple sans enfant (22 %), encore plus souvent que les autres métropolitains du même âge. Les étudiants sont ceux qui vivent le plus souvent seuls (1/3) et ceux en emploi sont davantage en couple sans enfant (1/3).

Enfin, les jeunes qui ont des enfants sont plus rares (17 %). En grande majorité, ces jeunes parents élèvent leurs enfants à deux et ne sont donc que très rarement célibataires (2 %), comme les autres métropolitains. Les femmes ayant terminé leurs études sont les plus nombreuses à vivre en couple avec enfant(s) (29 %).

Un jeune Réunionnais sur dix a déjà séjourné plus de six mois hors de l'île

Parmi les 166 600 jeunes qui vivent à La Réunion, 15 800 ont déjà séjourné en dehors de l'île pendant une période d'au moins six mois (soit 9 % des jeunes). Neuf fois sur dix, ils sont partis en métropole. Aujourd'hui, 24 % de ces jeunes suivent des études à La Réunion et 44 % ont un emploi contre 26 % pour les jeunes qui ne sont pas partis au moins six mois. Mais la situation de ces jeunes de retour de mobilité dépend fortement du motif de leur départ. Ils peuvent être partis pendant leur scolarité pour suivre leur famille, mais aussi pour trouver un emploi ou encore pour faire des études supérieures.

Le plus souvent, les jeunes sont partis en métropole pour étudier (42 %). En moyenne, ils avaient vingt ans au moment du départ et sont revenus deux ans et demi plus tard à La Réunion. Ces jeunes ont un niveau de for-

2 Les natifs de La Réunion vivent souvent seuls en métropole

Répartition des jeunes de 16 à 29 ans nés à La Réunion et vivant en métropole selon le mode de vie en 2011

	La Réunion	
	(en nombre)	(en %)
Domicile parental - Ensemble dont :	5 400	18,7
<i>Vit avec ses deux parents</i>	3 200	10,9
<i>Vit avec un seul parent</i>	2 100	7,4
Domicile personnel - Ensemble dont :	18 300	63,0
<i>Vit en couple, avec enfant(s)</i>	4 200	14,6
<i>Vit sans conjoint, avec enfant(s)</i>	700	2,3
<i>Vit en couple sans enfant</i>	6 300	21,5
<i>Vit seul</i>	7 100	24,5
Domicile autre famille	1 300	4,3
Colocation	2 000	6,7
En communauté	2 100	7,3
Ensemble	29 100	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2011.

mation très élevé : 63 % ont terminé leurs études avec un diplôme du supérieur en poche et 15 % suivent encore des études dans le supérieur sur l'île. De ce fait, leur taux d'emploi est très élevé au regard de l'ensemble des jeunes sur l'île (56 % contre 29 %).

D'autres sont partis suite à une mobilité familiale pendant leur enfance (38 % des jeunes de retour de mobilité). La moitié d'entre eux avaient moins de 11 ans au moment du départ et sont revenus à La Réunion avant 15 ans. Aujourd'hui, 40 % de ces jeunes sont toujours scolarisés, en majorité dans le secondaire, et 31 % sont en emploi. Enfin certains, moins nombreux, sont partis directement pour trouver un emploi (20 %). Ils étaient plus âgés au moment du départ, 21 ans en moyenne, et sont restés moins longtemps (un an et demi en moyenne). Aujourd'hui, 44 % travaillent à La Réunion.

Les jeunes partis pour un emploi et ceux partis pendant leur enfance ont un niveau de formation très proche de la moyenne des jeunes de l'île mais leur taux d'emploi est plus élevé que ceux qui ne sont pas partis. En particulier, parmi les jeunes sans diplôme, 30 % de ceux qui ont effectué une mobilité d'au moins six mois en dehors de

l'île ont un emploi contre 19 % de ceux qui ne sont pas partis. Les écarts sont beaucoup plus faibles pour les diplômés. ■

Définitions

Le **taux d'emploi** est le rapport de la population ayant un emploi (active occupée) à la population totale correspondante.

Sources

Le **Recensement de la population 2011** a été utilisé pour l'étude de la situation des natifs de La Réunion qui vivent en France métropolitaine.

L'**enquête annuelle sur l'emploi** a été utilisée pour l'étude de la situation des jeunes Réunionnais de retour de mobilité. Cette enquête est réalisée par l'Insee dans les départements d'outre-mer depuis 1993 au 2^e trimestre de chaque année et en continu depuis 2013. L'objectif premier de cette enquête auprès des ménages est de disposer d'une mesure du chômage et de l'emploi selon les normes du Bureau international du travail (BIT).

Pour en savoir plus

- Fabre E., « Six jeunes sur dix prêts à tenter une expérience de mobilité en métropole », *Insee Partenaires* n° 22, 2013
- Abdouni S., Fabre E., « 365 000 domiens vivent en métropole », *Insee Première* n° 1 389, 2012